



BULLETIN INFO N° 45



Rédaction

Alain Santrisse

Comité de lecture

Dominique Rochay, Sylvie Godet,
Jean Papon, Jacky Guillon

**VENEZ À NOTRE RENCONTRE
LORS DU PARIS GRAND SLAM
POUR PARTAGER LE POT DE L'AMITIÉ !
STAND ADJF / SALON « FAMILLE JUDO »**

Pour consulter le site de l'ADJF (via le site de France Judo), [CLIQUER ICI](#)

LE SOMMAIRE

Édito

Hommage à Jacques Le Berre
Kagami Biraki national

par Jean Papon
par Patrick Vial
par Dominique Rochay

Page 2
Page 3
Page 5

L'Écho des Régions

IDF / Mes aventures et mésaventures
CVL / Cérémonie des vœux du CD18
PACA / Du pro au bénévole

par André Pracht
par Jacky Guillon
par J-M. Demelas/C. Hamadouche

Page 7
Page 10
Page 12

Carnet - Solidarité - Félicitations

Solidarité
Carnet

Page 16
Page 16

NOS PARTENAIRES



Crédit Mutuel



En présentant les vœux de l'Amicale dans l'édito 2024, Jacky Guillon nous faisait partager ses espérances pour cette année olympique qui se déroulait en France.

Les Jeux sont imprégnés de valeurs universelles qui correspondent pleinement aux valeurs de notre discipline prônées par Jigoro Kano, ainsi qu'à notre code moral. Tous les athlètes ont été qualifiés par leur nation. Pendant 4 années, voire plus, ils se sont entraînés des heures quotidiennement, n'ayant d'autre but que d'être prêts pour le grand jour et obtenir une médaille. Pour certains, ce fut une grande désillusion et des larmes... mais ils pensent déjà aux jeux de Los Angeles, c'est ça le sport !

Chaque judokate et chaque judoka a voulu briller devant son public et pour son pays, malgré quelques angoisses dues au stress et à l'environnement national et international instable.

Le temps des Jeux, nos espoirs sont devenus réalité : la paix, l'amitié, un engouement sans pareil de la part des professionnels, des dizaines de milliers de bénévoles impliqués et des spectateurs qui ont répondu présents aussi bien aux Jeux Olympiques que Paralympiques.

Un succès unanime... qu'en reste-t-il ?

Cette euphorie, qui a duré tout l'été, s'estompe peu à peu. Les athlètes sont repartis chacun dans leur pays avec joie ou tristesse ; les dirigeants font le bilan ; les bénévoles ont repris le quotidien d'avant les Jeux ainsi que les nombreux spectateurs ; les retransmissions des épreuves ont été remplacées par les actualités peu réjouissantes, avec les conflits qui surgissent et les guerres qui se généralisent ; notre planète Terre se déchaîne avec ses catastrophes en tous genres qui n'épargnent personne.

Mais toute cette période a beaucoup compté et que de souvenirs pour chaque participant à cette parenthèse, quelle que fut la place qu'il a occupée.

Espérons que les bonnes résolutions de beaucoup de personnes à pratiquer une activité physique perdurera et que le développement du sport, notamment en milieu scolaire, ne sera pas qu'un effet d'annonce !

Suivons le principe de Maître Jigoro Kano : « ENTRAIDE ET PROSPÉRITÉ MUTUELLE » !

Au nom de l'Amicale, je vous adresse ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite pour 2025. Profitez bien des moments amicaux que nous pourrions vivre ensemble !

« L'amitié est précieuse, car elle illumine autant celui qui l'éprouve que celui qui la reçoit. »

« Celui qui respecte ses semblables est digne de respect. »

Jean Papon

Membre du Comité Directeur de l'ADJF



HOMMAGE À JACQUES LE BERRE



Triste fin d'année pour le judo français, Jacques Le Berre nous a quittés à 87 ans !

Ceinture noire 9^e dan, champion d'Europe, multi-champion de France, sélectionné Olympique (Tokyo 1964), entraîneur national, mais surtout un judoka exceptionnel, technicien hors pair, entièrement basé sur l'attaque, il ne concevait pas de gagner par décision, ce qui parfois lui coûtait la victoire. Mais sa quête du ippon était son moteur.

Acharné de l'entraînement et de la recherche technique, perfectionniste jusqu'au bout de ses tongs, aussi exigeant envers les autres qu'il l'était envers lui-même, il fut pour beaucoup d'entre nous un modèle de judoka.

Ses interventions techniques de très haut niveau lors des stages d'enseignants ou de hauts gradés étaient suivies religieusement, et ses cours sur les *barai* en ont fait baver plus d'un !!

C'était ça Jacques Le Berre !

Ma première rencontre avec lui remonte à mes 17 ou 18 ans. Je n'étais pas encore à la FFJDA, mais là où il était de bon ton de dire que le judo de la "fédé" était beaucoup moins technique. Par curiosité, j'allais parfois (discrètement) dans des dojos tels le judo club Champerret chez M. Courtine ou bien au RCF. Je pousse un soir la porte du dojo de maître Arbus, et là, un grand rouquin m'invite en randori !!

À ce moment-là, j'ai compris l'expression "faire le ventilateur"!! Je venais de faire la connaissance de Monsieur Jacques Le Berre !! Une révélation, et je pense l'une des choses qui m'a décidé à prendre ma première licence FFJDA !

Par la suite, ayant intégré l'Institut National du Sport, j'ai bénéficié chaque jour de ses conseils et de son savoir. En 1968, au retour de 1^{er} stage de 4 mois au Japon avec la jeune équipe de France et tout fier de ma nouvelle expérience, Jacques m'invite en *randori*, et d'entrée je lui colle *tomoe-nage* ! Il se relève et me dit « 15 » ! 15 quoi ?! Et derrière il m'a satellisé 15 fois de suite en m'annonçant la technique qu'il allait me faire !!

Une autre fois, il passe devant moi, me regarde et dit "non, toi t'es trop fort" et invite Jean-Paul Coche juste à côté de moi !!!

C'était ça Jacques Le Berre !

Plus tard, devenu entraîneur national, j'ai eu l'honneur de travailler à ses côtés, et lors d'un stage de juniors à l'INS, nous avons une séance de 2h, pour laquelle il avait programmé une étude technique sur *de-ashi-barai*, *sasae-tsurikomi-ashi* et *ko-soto-gake* ! Au bout d'1h45 je lui ai tapé sur l'épaule en lui disant « Jacques, il serait temps de passer à *sasae* !!!! ». Les pauvres juniors n'en pouvait plus du *de-ashi-barai* !!!

Nous étions également en binôme pour les stages de la première équipe de France féminine que nous faisons souvent au Mont Lozère.

Un matin, avant de partir en footing, nous constatons la disparition de nos chaussures de sport !! Bonne tactique, pensaient-elles, d'échapper au footing en montagne !! Mais petit tour à la cuisine... et à l'aide de ficelle à rôtir, il attache ses tongs, et en avant la troupe des rebelles !

Au retour, nos chaussures étaient miraculeusement revenues !



Lors d'un stage au Mont Lozère
Années 78/80

Et sans oublier ses talents de pâtissier ! Que ce soit en stage sportif ou en stages d'enseignants à Boulouris où, après avoir distillé son savoir technique sur le tatami, il investissait les cuisines, troquait son judogi pour un tablier et préparait ses gâteaux pour tous les stagiaires.

Ayant plusieurs fois servi de commis, je peux certifier qu'il était aussi exigeant en cuisine que sur le tatami !!

C'était ça Jacques Le Berre !



Une autre facette, le joueur de belote avec ses compères Lionel Grossain et André Bourreau, où il brillait souvent pour sa mauvaise foi et ses petits arrangements avec les règles, ce qui parfois donnait quelques séquences dignes d'un film de Pagnol !!



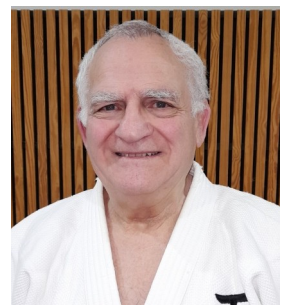
Jacques Le Berre avec la légende Isao Okano, champion du monde et champion olympique

Outre toutes ses qualités de judoka, je retiendrai son amour du judo, ses connaissances techniques et sa maîtrise des kata, sa disponibilité envers les autres et surtout son extrême gentillesse !

C'était ça Jacques Le Berre !

Tu vas nous manquer et manquer au judo français.

RIP Maître Jacques .



Patrick Vial
9^e dan

KAGAMI BIRAKI NATIONAL

Il y a plus de trois cents ans, la veille d'une bataille, le shogun Tokugawa Iemitsu rassemblait ses vassaux et partageait un tonneau de saké. La bataille fut victorieuse et ce rassemblement devint le rituel du kagami biraki célébré le 20 janvier. Suite au décès du shogun, cette célébration fut déplacée au 11 janvier, date rituelle au Japon.

C'est en 1884 que Jigoro Kano introduisit le Kagami Biraki au Kodokan. En France, c'est Jean-Lucien Jazarin qui prit l'initiative de l'instaurer en janvier 1965.

Cette année, la Fédération française de judo célébrait ses hauts gradés et leur apport au judo français le 11 janvier 2025 en réunissant jeunes et moins jeunes sur le tatami du Dojo de Paris. Après un salut collectif, Frédéric Lecanu prenait les rênes de cet après-midi rythmé par les tambours du « Paris Taiko Ensemble ».

Suite à la présentation des personnalités, Stéphane Nomis, président de France Judo, Sébastien Nolesini, Directeur Général, Mohammed Zouarh, Vice-Président en charge de la Culture et des Grades, Magali Baton, Secrétaire Générale, Shimokawa Makita ambassadeur du Japon et Shigeo Yamaguchi, Président de la Maison de la Culture du Japon à Paris, Frédéric Lecanu a demandé une minute de silence pour honorer nos défunts.

Un moment particulier fut consacré à Jacques Le Berre à travers un document filmé retraçant sa vie et son œuvre au sein de notre discipline.

PROGRAMME KAGAMI BIRAKI	
SAMEDI 11 JANVIER 2025	
Dojo de Paris (Institut du Judo) - 21/25 avenue de la porte de Châtillon 75014 PARIS	
10h00	CIMETIÈRE DU PLESSIS-ROBINSON 26 boulevard Edouard Merrin 92350 LE PLESSIS ROBINSON Cérémonie du souvenir sur la tombe de Maître KAWAISHI
10h30	DOJO AWAZU (Institut du Judo) Démonstration de 2 prestations 6 ^e & 7 ^e dan Ayant obtenu la mention « excellent »
14h00	DOJO DE PARIS (Institut du Judo) Remise des hauts grades du judo français 6 ^e , 7 ^e et 8 ^e dan Démonstrations de KATA
Remise du Trophée Henri COURTINE national (trophée Shin)	
16h30	DOJO DE PARIS (Institut du Judo) Pot de l'amitié



Frédéric Lecanu et M. l'ambassadeur du Japon en France, Shimokawa Makita



L'émouvant hommage à Jacques Le Berre

Cette année, chaque série de remise de ceintures (6^e, 7^e et 8^e dan) a été précédée des vœux et discours des personnalités. On peut retenir les vœux de Frédérique Jossinet, les encouragements de Mohammed Zouarh, l'humour de l'ambassadeur du Japon, la fierté de Stéphane Nomis.

Le Nage No Kata présenté par Clément et Valentin Beauvarlet, le développement de techniques de balayages par Gérard Mereaux, le Goshin Jitsu par Jossian Cabrera et Jérém Masso, la démonstration en déplacement de Didier N'Guyen ont illustré la diversité et la subtilité de notre discipline.

Parmi les récipiendaires, on a pu distinguer Automne Pavia et Priscilla Gneto pour leur 6^e Dan, Marie-Paule Panza et Christian Dyot pour leur 8^e Dan.

En suivant, Frédérique Jossinet et Baptiste Leroy ont reçu le trophée Henri Courtine pour leur contribution au judo au sein de la fédération.

Puis un film sur l'événement « Itinéraire des champions » a été projeté, montrant la joie mais aussi les moments émouvants avec les enfants, le ressenti des champions, la rencontre touchante avec une résidente en maison de retraite ancienne judokate, l'entrevue poignante avec un enfant hospitalisé illustrant bien la philosophie du judo et ses valeurs de transmission, de respect, de solidarité...

Et enfin, ce fut le moment de remettre son 10^e Dan à Jean-Luc Rougé ! Frédéric Lecanu a rappelé que ce haut grade récompense l'engagement d'une vie. Jean-Luc Rougé est entré sur le tatami le long d'une haie d'honneur composée des 8^e et 9^e dan présents. Les parrains étaient deux jeunes enfants, en signe de la transmission et de la continuité. Il a reçu sa ceinture rouge des mains de Stéphane Nomis, à qui il a adressé ses remerciements ainsi qu'aux hauts gradés et autres judokas présents. Jean-Luc a par insisté sur le rôle primordial des professeurs et sur leur investissement indispensable pour l'avenir du judo, rappelant que « *Le judo est bien plus qu'un sport, il cherche à former des citoyens* ».



Jean-Luc Rougé prêt à franchir la haie d'honneur constituée des 8^e et 9^e dan



Des enfants comme parrains, toute une symbolique



Stéphane Nomis remettant son grade à Jean-Luc Rougé



Jean-Luc Rougé entouré de Catherine Pierre-Andreazzoli et Dominique Rochay

Frédéric Lecanu a clôturé la cérémonie et annoncé l'ouverture du buffet, qui a permis de se retrouver entre amis de plus ou moins longue date, d'échanger des souvenirs, des impressions et des vœux.

« AKEMASHITE OMODETOU GOZAIMASU » : BONNE ANNEE !

Dominique Rochay
Secrétaire adjointe et référente région IDF



MES AVENTURES... ET MÉSAVENTURES !

À la demande d'Alain Santrisse, président de l'ADJF, voici quelques lignes sur mon parcours au service du judo depuis plus de 50 ans, avec des anecdotes à la clé...



Né le 5 mai 1948 à Paris

Employé de banque dès l'âge de 14 ans pendant 45 ans (Grande Médaille d'Or du travail)

Marié à Liliane rencontrée sur les tatamis, ceinture noire, présidente d'Honneur du CD77

Deux filles ceintures noires mariées à des ceintures noires

Cinq petits enfants (dont trois judokas) et 2 arrière-petits-enfants

5^e dan de judo-jujitsu

BEES 1 (n° 300)

Arbitre national

Juge interrégional

J'ai commencé la pratique du judo le 13 novembre 1965 à 17 ans, sous l'égide de M. Guy Blonde professeur de judo, dans l'ancienne salle de cinéma (auparavant entrepôt frigorifique) avec un poêle à charbon pour seul moyen de chauffage. En hiver, il y avait du givre sur la toile ! À cette époque, le tatami était constitué de sacs de sciure de bois recouverts d'une bâche...

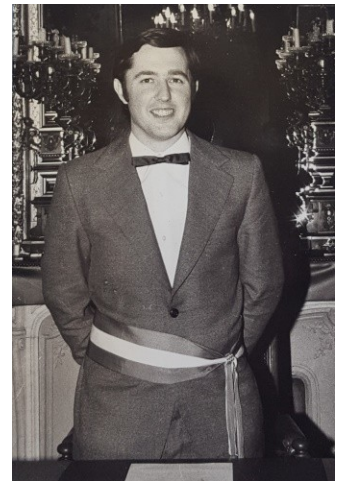
Ceinture marron le 1^{er} août 1967, je fais mon service militaire dans l'armée de l'air et je continue de pratiquer le judo avec Maître Carpentier à la Base Aérienne de Vélizy-Villacoublay. J'obtiens la ceinture noire le 20 novembre 1968, devenant ainsi la première ceinture noire du club d'Ozoir-la-Ferrière.

En 1971, je déménage à Ferrières-en-Brie. Avec le soutien de mon professeur de judo Guy Blonde, nous décidons d'ouvrir un club dans une ancienne garderie de l'école, un petit local de 4,50 m sur 7,50 m soit une surface de 32 m², avec des tatamis en paille de riz. Je me souviens que M. Blonde n'était pas très enthousiaste au début compte tenu que le village ne comptait que 1031 habitants à l'époque (3800 aujourd'hui).

En 1975, le club attirant de plus en plus d'adeptes, nous recherchons une salle plus adaptée aux besoins. La municipalité, dont je suis le maire à l'époque, décide d'accorder à la demande de M. Gabriel Naulet président du club, un bail emphytéotique de longue durée (99 ans) pour un lavoir d'hiver en ruine, construit en 1874.



Le lavoir en ruine... qui deviendra dojo !



M. Le Maire de Ferrière-en-Brie de 1974 à 1977 !

De mon côté, je suis l'enseignement de l'École des Cadres à l'I.N.S.E.P. pour obtenir le diplôme de moniteur de judo, et je poursuis la pratique sans interruption, même si ma progression dans les grades est ralentie par mes activités de dirigeant bénévole...

En 76/77, nous vivons une grande aventure ! Nous nous retrouvons les manches pour transformer l'ancien lavoir en dojo. Depuis sa création, le club n'avait vécu que des cotisations de ses membres et des recettes perçues lors des diverses fêtes organisées. Toutes ces sommes ont alors été dépensées pour l'achat de matériaux ainsi que pour l'aménagement et équipement de la salle.



Mais en 1978 et 1980, le dojo a connu deux inondations ! Jamais de mémoire d'homme une inondation n'avait eu lieu dans ce secteur. Écœuré, j'avais décidé de tout arrêter... mais la solidarité des habitants, du directeur d'école et de la municipalité m'a convaincu de reprendre mes activités !



Heureusement j'ai pu surmonter tout cela grâce à la passion, à l'entraide et à la convivialité qui existaient déjà au sein du club.

Les trois plus belles actions de ma carrière...

- La parution d'un article dans le journal Mickey en 1982 :



- L'agrandissement du dojo en 2010 :



- Et surtout le nombre de ceintures noires formées au club :

48 dont 37 hommes et 11 femmes ; et parmi eux, 14 hommes et 2 femmes ont obtenu le 2^e dan, 4 hommes et 1 femme le 3^e dan, 2 hommes + 1 femme le 4^e dan, et 1 homme le 5^e dan.

Engagements et fonctions au niveau départemental :

Membre élu du C.D. de la Ligue de Seine-et-Marne de 2003 à 2024
 Responsable de la Commission Financière de la Ligue 77
 Responsable de la Commission des Récompenses
 Responsable du corps arbitral de la Seine-et-Marne de 1999 à 2003
 Secrétaire de C.O.R.G de 2003 à 2024
 Membre élu au Comité Olympique du 77 de 2008 à 2016
 Membre de l'Organisation d'Échange Judo Franco-Japonais depuis 2010
 Membre du Comité Directeur de l'A.D.J.F. depuis 2016
 Référent du Comité d'Organisation des Grades du 77 depuis 2016
 Délégué National Titulaire auprès de la F.F.J.D.A. de 2021 à 2024

Récompenses et distinctions :

Médaille d'Argent de la F.F.J.D.A. en 1998
 Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports en 2007
 Mérite des C. Noires, Diplôme de Compagnon Croix de Bronze en 2008
 Croix de Bronze des Enseignants F.F.J.D.A. en 2009
 Palme d'Or de la F.F.J.D.A. en 2011
 Médaille d'Or de la Société d'Encouragement au Bien 2011
 Trophée Régional de l'Amitié de l'A.D.J.F. en 2024



Actuellement, je suis toujours en activité d'une part au sein du club à raison de dix heures par semaine pour le judo, le jujitsu et le taïso (*Note du comité de lecture : dans le dojo qui porte son nom*), et d'autre part en tant que trésorier de l'Amicale des Dirigeants du Judo Français.

André Pracht

Trésorier de l'ADJF et référent région IDF



CÉRÉMONIE DES VŒUX DU CD 18



Qui aurait pu imaginer que 141 ans après l'instauration au Kodokan par Kano Jigoro en 1884 de la première cérémonie du Kagami Biraki, cette tradition japonaise perdurerait à 15 km au nord de Bourges, dans la commune de Saint-Martin-d'Auxigny ? Cette localité de 2 500 habitants est principalement connue pour ses vergers de pommiers.

À ce propos, saviez-vous que c'est grâce à Charles VII, que la pomme a été introduite dans cette région ? Selon l'histoire locale, à la fin de la guerre de Cent Ans, le roi aurait offert des terres à des mercenaires écossais pour les remercier de leur aide dans la reconquête du territoire français et pour avoir contribué à « bouter l'Anglais » hors de France. Ces archers écossais, venus avec leur famille, auraient défriché une forêt pour y planter des pommiers, devenant ainsi les premiers pommiculteurs du Berry. Il se trouve que parmi les célèbres variétés de pommes, on trouve la Fuji.



Pour établir un lien avec le judo, on pourrait rêver que cette pomme ait été nommée en hommage à Fuji Shozo, judoka légendaire au Morote-seoi-nage dévastateur, quadruple champion du monde et premier héros du premier Tournoi de Paris en 1971. Malheureusement ce n'est pas le cas. La Fuji doit son nom à Fujisaki, une circonscription de la préfecture d'Aomori, au nord du Japon, où elle a été créée.

Après ce voyage entre l'Écosse et le Japon grâce à la pomme, revenons en Berry. C'est au superbe dojo du Complexe Sportif de Saint-Martin-d'Auxigny que les judokas ont été chaleureusement accueillis par Denis Chêne, Président du Comité du Cher, et Jean-Baptiste Derrien, Président du Saint-Martin Judo Club.

Parmi les invités, nous avons noté la présence de M. Raymond Oury, Président du Comité Départemental Olympique et Sportif ainsi que de M. Gabriel Berger, nouveau Président du Comité de l'Indre. La Ligue Centre-Val de Loire était représentée au nom du Président Philippe Merlin, par M. Jean-Luc Vernier, Trésorier.



Conformément à la tradition, la cérémonie a débuté après les vœux du responsable de la Culture Judo au sein du CD18, Michel Dubourg, suivis de ceux de Denis Chêne.



Il s'en est suivi une présentation du Nage-no-kata réalisée par Jonathan Barthélémy du St-Martin Judo Club et Hugues Trotignon du Bourges Judo (photo ci-contre).



De gauche à droite, Loïc Bouillet 3^e dan,
Thierry Kozak 4^e dan et Emmanuel Trémeau 3^e dan

Trois Kendokas du « Cercle Budo Bourges Kendo » ont ensuite offert une démonstration de leur art.

Le public a particulièrement apprécié l'énergie et l'intensité des assauts, marqués par les puissants « Kiai » résonnant dans la salle.

Des Randoris debout et au sol alternant avec les démonstrations techniques ont rythmé cette soirée, au cours de laquelle les diplômes de grade suivants ont été remis :

- 1^{er} dan : Alia Bétachen, Alban Derrien, Ana Fernandez, Kylian Jourdain, Manon Kronenberg, Anaé Malatre, Ruben Thiaux, Marius Vigier, Renaud Grosbot, Loïc Gaillaton, Laly Jaros, Éloi Blandier, Keryann de Herdt (*Note du comité de lecture : ce dernier est le petit fils du célèbre Jean de Herdt*).
- 3^e dan : Philippe Nait-Alamara
- 4^e dan : Martial Daigne.



Le Trophée Shin-Henri Courtine a été décerné à Jessika Noël, ceinture noire 1^{er} dan du JC Sancerquois dont elle est également la Présidente.

Secrétaire Générale et gestionnaire du site internet du Comité du Cher, Jessika cumule les rôles avec passion et dévouement. Commissaire sportive départementale et régionale, elle se distingue par ses compétences, sa disponibilité et son profond attachement aux valeurs du judo. Ces qualités font d'elle une récipiendaire idéale pour ce prestigieux trophée.



Le Président Denis Chêne s'est réjoui de la présence de 61 judokas et du très faible nombre d'absents parmi ceux qui devaient recevoir leur diplôme à cette occasion. Cette belle participation et l'accueil réservé par les dirigeants du St-Martin Judo Club, ont largement contribué au succès de ce Kagami Biraki départemental.

La cérémonie s'est conclue par les vœux de Jean-Luc Vernier, représentant de la ligue CVL, et de Raymond Oury, Président du CDOS.

Pour terminer la soirée, la plupart des participants se sont retrouvés dans un restaurant chinois. Certains, à l'image du Président du CD18, ont brillé par leur « incroyable talent » lors d'une session de karaoké mémorable...

Jacky Guillon
Vice-président ADJF





J'ai commencé le judo à La Ciotat à l'âge de 10 ans sous la houlette de M. Louis Mazzi, ceinture noire 8^e dan, formateur de nombreux champions, de hauts gradés et de professeurs de judo. Ce professeur m'a donné les bases du judo et m'a communiqué sa passion pour le judo ! Ma famille, originaire de Sardaigne, s'était installée à La Bédoule, petit village situé non loin de La Ciotat. Quand mes parents ont déménagé à La Ciotat, tout naturellement ils m'ont inscrit au club de judo de M. Mazzi qui était un ami de la famille.



J'ai passé mon bac à la Ciotat et j'alternais les entraînements dans mon club avec ceux du CREFOP de Marseille dirigé par un certain Jean-Paul Coche, médaillé olympique et entraîneur national en poste dans la cité Phocéenne.

J'ai gravi progressivement les étapes de benjamin à cadet. En 1977, je remporte le championnat d'Europe Espoir à Berlin-Est en gagnant tous mes combats par ippon !

Détecté par la Fédération Française de judo, j'intègre en 1979 le prestigieux « INSEP » afin de progresser et d'obtenir les meilleurs résultats sportifs possible. En parallèle, je suis des études d'éducation physique avec dans ma promotion Guy Lebaupin, Jean-Pierre Porte, Jean-Raymond Marquez, Philippe Blanquet et le regretté Frédéric Lebrun ! Dans les années 1980, les études d'éducation physique étaient le seul chemin pour réussir son double projet. C'était la période de l'état providence : la fédération se structurait et avait besoin d'un nombre important de cadres techniques pour développer le judo dans tout l'hexagone !

La montée à Paris pour un sudiste n'est pas un long fleuve tranquille et le climat de la capitale, très compliqué à digérer, ne favorise pas l'épanouissement ! C'est pourquoi, tout naturellement, nous avons formé une bande de copains que l'on surnommait affectueusement la bande du sud ! Elle était composée de Hector Marino, Marcel Piétri, Gilles Guttadauro, Louis Guiseppi, Michel Nowak, avec quelques « nordistes » cooptés comme François Fournier Ce regroupement nous permettait de se soutenir et de mieux supporter les périodes de galère ! Une amitié longue et durable, agrémentée cependant dans le futur de quelques trahisons...

À l'INSEP, j'ai eu la chance de côtoyer au quotidien des champions qui ont fait en partie la renommée du judo, et des entraîneurs compétents et passionnés comme Serge Feist, Patrick Vial et Kyoshi Murakami... La concurrence était féroce et les randoris très engagés, il fallait leur prouver notre valeur à chaque entraînement. Pour intégrer la sélection nationale, il fallait « obligatoirement » passer par la case du championnat de France, aucun passe-droit !

Durant cette période, le judo ne rapportait rien et pour gagner sa vie, il fallait donner des cours le soir après une journée bien remplie par les études et les entraînements ! J'ai enseigné le judo à Joinville-le-Pont, et Maisons-Alfort où je retrouvais mes modèles, Jacques Delvaux et Patrick Vial. Ce dernier, que j'avais eu la chance d'observer lors des Jeux Olympiques de Montréal en 1976, m'a appris son spécial « Yoko-Tomoe-Nage ».



J'ai également enseigné à Pont de Neuilly en succédant à une référence dans le milieu du judo : Pierre Guichard, ancien DTN et responsable de la préparation olympique !

Par ailleurs, d'août 1983 à juillet 1984, j'ai intégré l'école interarmées de Fontainebleau pour effectuer mon service militaire en compagnie notamment de Michel Nowak, Patrick Roux, Bruno Douet, Philippe Taurines, Vincent Vieille-Marchiset ou encore Paul Thierry Pesque.

C'était la dernière année de M. Émile Couzinié que tous les généraux 5 étoiles saluaient pour des faits d'armes effectués durant la guerre d'Indochine !

À 24 ans, j'ai décidé d'arrêter la compétition à cause d'un corps qui supportait de moins en moins les grosses doses d'entraînement et l'enchaînement des blessures !

Un palmarès honorable :

- *Champion d'Europe Espoir en 1977*
- *Champion de France Cadet et Espoir en 1977*
- *1^{er} du tournoi international des Pays-Bas en 1977*
- *1^{er} du tournoi international de Pologne en 1977*
- *3^e du championnat de France junior en 1979*
- *2^e du championnat de France universitaire*
- *1^{er} de la coupe Latine en 1983*
- *Champion du monde universitaire par équipes et 3^e en individuel en 1984*
- *5^e du tournoi international de la ville de Paris en 1984*
- *5^e du tournoi international d'Allemagne en 1984*
- *17 sélections avec l'équipe de France dont 3 participations au tournoi de Paris et une participation à la coupe Kano (Japon), entre 1977 et 1984.*

Durant l'été 1984, la fédération m'a envoyé en Finlande pour entraîner l'équipe nationale qui préparait les Jeux Olympiques de Los Angeles : deux médailles remportées par ce pays ont ponctué cette magnifique expérience professionnelle qui va marquer à jamais mon parcours d'entraîneur-éducateur ! La Finlande étant limitrophe du bloc Soviétique, j'ai deviné très tôt l'intérêt d'échanger avec l'entraîneur en charge de l'équipe nationale pour percer les secrets de la programmation d'entraînement, de la surcompensation, de la force. Des heures entières de discussion m'ont permis de comprendre en un mois ce que l'on ne m'avait jamais expliqué auparavant !

De retour de Finlande, j'ai juste le temps de préparer mes valises ! Destination Grenoble où je vais occuper durant 6 années le poste de CTR du Dauphiné-Savoie avec pour mission le développement du judo sur cette région, mais également l'entraînement des élèves du Pôle. Une expérience professionnelle très enrichissante avec Lionel Gaillat et Christian Callec mais surtout un président de ligue qui allait devenir un ami : Claude Michel. Le CREFOP de Grenoble allait devenir une référence et les résultats furent à la hauteur ! Citons quelques élèves qui l'ont fréquenté : Sarah Nichillo, Patrick Rosso, Franck Chambilly, Fabrice Guenet, Karim Slimani, Hassen Djimili, Nadia Toumani, Claire Janisson, Christine Rey, Carole Piccoli...

Durant cette période, il m'a paru évident de créer une école de Brevet d'État de judo en contrôle continu des connaissances, au CREPS de Voiron. Une vingtaine de professeurs de judo en sont issus, dont certains rayonnent sur la région AURA.

Une belle histoire qui prit fin en 1990 où je décidais de quitter le Dauphiné-Savoie pour rentrer « chez moi », dans le sud avec la volonté de découvrir un autre milieu professionnel.

En septembre 1990, j'ai intégré la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports des Bouches-du-Rhône. Mes missions : intervention et coordination dans le cadre des formations aux BEES, réglementation et contrôle des activités physiques et sportives, conseil et expertise sur les dossiers du FNDS, sur les dossiers de la politique de la ville, sur les contrats d'aménagement du temps de l'enfant (CATE), ou encore auprès des associations et comités départementaux.

Un autre monde qui me sortait de celui du judo... mais pas pour longtemps !

En 1990, lors de mon retour à la Ciotat, mon frère Yves et moi allons créer notre club de judo ! Il fallait un local : un ancien atelier de fabrication de chemises pour la Marine allait faire l'affaire. Grâce à notre père, maçon de métier, nous avons réussi à transformer cet atelier en dojo : le Kodokan Ciotaden était né... une grande fierté !

Avec 602 licences lors de la saison 2022/2023, c'était le 1^{er} club des Bouches-du-Rhône dans l'histoire à avoir dépassé ce total ! Une activité familiale car outre, mon frère, mon fils Gabriel y enseigne avec mon neveu Noah.

18 ans après, en 2008, une de nos élèves, Gisèle Mendy parvient à se qualifier pour les JO de Pékin avec le Sénégal et en 2024, *bis repetita* pour les JO de Paris avec Baboukar Mane, un autre enfant du club (*Note du comité de lecture : cf. bulletin n° 42*). Encore une grande fierté !



Gisèle Mendy,
sélectionnée pour les Jeux de Pékin



OLYMPIC GAMES PARIS 2024  Athlete 365
A droite, Boubakar Mane
sélectionné pour les Jeux de Paris

Le Kodokan Ciotaden c'est :

- . Plus de 50 cours dispensés chaque semaine,
- . Plus de 11 000 personnes ayant pratiqué depuis la création du club,
- . 6 salles de pratique,
- . 7 salariés : professeurs diplômés d'État (B.E.E.S 1^{er} et 2^e degré, DESJEPS, BPJEPS),
- . 46 ceintures noires formées au club,
- . 7 internationaux formés au club,
- . 3 sélectionnés aux JO (Gisèle Mendy et Nesria Jelassi à Pékin, et Baboukar Mane à Paris),
- . 1 vice-championne du monde en judo ne-waza et championne d'Europe (Laetitia Boes),
- . 14 judokas classés en 1^e division,
- . 93 médailles nationales obtenues depuis la création du club, en FFJDA, UNSS, FSU, FSGT,
- . 1 équipe féminine ¼ de finaliste au championnat de France 1^e division.

Durant l'année 1997, mon téléphone sonna à 8h du matin : Jean-Paul Coche au bout du fil, qui voulait que l'on se retrouve le plus vite possible ! Me voilà parti pour Marseille... Et là, devant un café, Jean-Paul m'annonce qu'il quitte son poste de responsable du Pôle France Marseille et me propose de reprendre le flambeau ! L'idée de retrouver et de travailler avec mon ami Hector Marino était très séduisante, et je ne mis que quelques minutes à prendre ma décision ! Je connaissais Hector depuis l'INSEP et je connaissais sa conception de la gestion de l'entraînement qui était très proche de la mienne...

Durant 9 ans, nous avons formé un « duo de choc », le plaisir d'être ensemble, d'échanger et de performer étaient les ingrédients de notre travail au quotidien. Nous avons réussi à relancer la structure et former de nombreux judokas de très bon niveau. Une aventure humaine extraordinaire !

En 2023, je suis devenu le Président d'une nouvelle structure, le Kodokan Judo Marseille 13 qui porte des projets dans les quartiers sensibles de la ville (Air Bel, la Bricarde et Plan d'Aou)... 368 licenciés en 2 saisons, encadrés par des éducateurs sportifs passionnés et compétents (*Note du comité de lecture : cf. bulletins n° 41 et 42*).

Retraité depuis le 1^{er} juillet 2024, je consacre mes journées à m'occuper de mes petits-enfants, à faire du vélo, à donner des cours de judo et à développer les projets du programme « 1000 dojos » avec mes « compères » jeunes retraités, Jean-Paul Coche et Claude Hamadouche, et Jean-Luc Las CTN en charge du programme sur plusieurs régions (Claude, ancien président de ligue et de département, élève d'Émile Couzinié que j'avais déjà croisé lorsque j'étais au Bataillon de Joinville). Cette activité de bénévole, je la dois à Lionel Gigli qui m'a proposé d'intégrer la commission insertion de la ligue Sud PACA de judo !



Notre plus grande fierté, c'est l'inauguration très récente du plus grand dojo solidaire de France de la Bricarde à Marseille (photo ci-dessus) !

Un équipement de 450 m² inauguré par Stéphane Nomis, président de France judo, Sébastien Nolesini, directeur général de la FFJDA, Mme la préfète déléguée à l'égalité des chances, Sébastien Jibrayel, élu aux sports de la ville de Marseille et la consule du Japon en charge de la culture.

Puis est arrivé le programme « 1000 dojos » et nous avons immédiatement saisi toute l'importance de ce projet qui pouvait permettre le développement du judo dans cette cité.

La machine s'est mise en route... et tout s'est concrétisé le mercredi 15 janvier 2025 !

Plusieurs autres projets sont en cours, notamment dans 8 écoles et diverses municipalités. Encore beaucoup d'activités à venir pour de jeunes retraités !

Propos de Jean-Marie Demelas
Président du club Kodokan 13

Recueillis par Claude Hamadouche
Référént ADJF région PACA



SOLIDARITÉ

C'est avec émotion que nous avons appris le décès en fin d'année dernière de Mme Christiane Boyau (88 ans), épouse de Bernard Boyau, l'un des fondateurs de l'ADJF qu'il a aussi présidée durant deux Olympiades, avant d'en être nommé président d'Honneur ; il reste aujourd'hui encore un très fidèle adhérent.

Par sa présence toute aussi discrète qu'essentielle, Christiane a soutenu Bernard tout au long de ses mandats et de ses missions, qu'il s'agisse de la présidence du Judo Club de Born, de celle du Comité des Landes, de la Ligue d'Aquitaine, ou encore de la délégation fédérale pour l'Inter-région Sud-Ouest.



Christiane était présente également à Bordeaux en mai 2018 lorsque nous avons remis à Bernard, à l'occasion du premier séminaire de réflexion en région, le tout premier trophée de l'Amitié, pour le remercier et le féliciter de son action en faveur de l'ADJF et plus généralement du monde du judo (cf. photo ci-contre).

Nous adressons à Bernard, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères et amicales pensées.

LE CARNET

Nous avons également appris avec regrets le décès de...



Nos pensées attristées vont à leur famille et à leurs proches.

AMICALE DES DIRIGEANTS DU JUDO FRANÇAIS

Fondée le 12 mars 1988, elle FAVORISE ET DÉVELOPPE LES LIENS D'AMITIÉ ENTRE SES MEMBRES.
Elle regroupe en son sein les judokas exerçant ou ayant exercé des responsabilités
au sens le plus large dans l'édifice JUDO.

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR & RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

SANTRISSE Alain 06 20 05 42 78	Président alain.santrisse@sfr.fr		PAVIOT Jean 06 14 55 29 56	Réf. BRET judo.morbihanpresident@orange.fr
GUILLON Jacky 06 58 63 37 67	Vice-Président jacky-guillon@bbox.fr		HAMADOUCHE Claude 06 88 38 42 38	Réf. PACA claud.hamadouche264@orange.fr
GODET Sylvie 06 29 92 87 41	Vice-Présidente sylvie.godet@cegetel.net	Réf. NA	LANZ Rodolphe 06 83 85 05 50	Réf. BFC rodolphe.lanz@dbmail.com
LECHLEITER Joëlle 06 01 82 02 37	Secrétaire Générale joelle.lechleiter@outlook.fr	Réf. GE	MORTUAIRE Marlène 06 85 20 43 45	Réf. HDF marlene.mortuaire@gmail.com
ROCHAY Dominique 06 10 93 00 33	Secrétaire Adjointe superninyy@free.fr	Réf. IDF	NOLLEAU Christian 06 82 94 47 72	Réf. PDL famille.nolleau@orange.fr
PRACHT André 06 64 03 62 21	Trésorier Général andregilbertpracht@gmail.com	Réf. IDF	SIGNOUREL Martine 06 51 06 48 15	Réf. OCC signourel@free.fr
PAPON Jean 06 88 56 93 31	Comité Directeur jean.papon@neuf.fr	Réf. CVL	À pourvoir	Réf. NORM Réf. AURA Réf. CR Réf. DOM-TOM

CE BULLETIN EST LE VÔTRE

Nous sommes à votre écoute : si vous souhaitez...

- mettre à l'honneur une personnalité de votre région ;
- rendre hommage à une personne disparue ;
- parler d'un événement ;
- proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional.

Nous avons besoin d'un texte et de quelques photos (3 pages maxi en police de caractères Calibri 12). Si vous rencontrez des difficultés pour rédiger ou pour mettre en page, nous pouvons vous aider.

POUR ADHÉRER, [CLIQUER ICI](#)

POUR ACCÉDER AU SITE DE L'ADJF, [CLIQUER ICI](#)